



Dossier de presse

13.06.2022

Station d'essais Flux d'éléments nutritifs - les principaux points en résumé

Contexte

Améliorer l'efficacité des éléments nutritifs et réduire les émissions impactant l'environnement sont des défis prioritaires pour l'agriculture. Cela vaut en particulier pour l'azote et le phosphore. Les objectifs environnementaux intermédiaires fixés par le Conseil fédéral pour l'agriculture suisse ne sont pas atteints pour ces substances ; d'ici 2030, ils devraient atteindre une réduction de 20% des pertes d'azote et de phosphore, par rapport à la moyenne des années 2014-2016 (cf. mise en œuvre de l'initiative parlementaire 19.475 « Réduire le risque de l'utilisation de pesticides »). Les écarts avec les objectifs définis sont particulièrement importants dans les régions à forte densité animale, comme dans le canton de Lucerne. Le besoin d'une recherche agronomique orientée vers la pratique est d'autant plus élevé dans une telle région.

Objectifs et priorités de recherche

- Compléter de manière ciblée les activités de recherche d'Agroscope sur les flux d'éléments nutritifs réalisées à Posieux, à Zurich-Reckenholz et à Tänikon.
- Valider, optimiser et développer « on farm », dans les conditions de la pratique, des connaissances et mesures développées « on station », dans des conditions contrôlées ou à l'aide de modélisations : mesures potentielles de réduction des émissions d'azote (en particulier d'ammoniac) et de phosphore, mesures pour améliorer l'efficacité des éléments nutritifs.
- L'objectif général est de contribuer à clore le cycle des substances (c'est-à-dire de réduire les pertes d'éléments nutritifs, dues par exemple à des mesures de fertilisation imprécises, et d'augmenter l'efficacité de ces éléments, en ayant une connaissance plus précise des composants du lisier et en planifiant plus précisément son utilisation). L'élaboration de mesures efficaces et applicables dans la pratique contribue à combler les lacunes des objectifs environnementaux pour l'agriculture.

Trois sous-projets en phase de démarrage opérationnel

- Le sous-projet 1 «Quantification des flux de substances dans les conditions de la pratique», consiste en des relevés détaillés de la situation actuelle dans les exploitations agricoles.
- Le sous-projet 2 «Analyse des facteurs influençant les flux de substances réels» entend identifier les facteurs pertinents qui influencent les flux de substances et les émissions dans les conditions de la pratique et expliquer les différences sur le plan structurel entre des exploitations comparables.
- Dans le sous-projet 3 «Évaluation des mesures techniques», l'effet de mesures théoriquement possibles sur la réduction des pertes d'éléments nutritifs est examiné.

D'autres sous-projets pour cette phase de démarrage ainsi que pour les années suivantes seront développés ultérieurement.

Les six partenaires et leur engagement

- Partenaire de recherche, **Agroscope** est responsable de la conception, de la réalisation et de l'évaluation des essais. Agroscope fournit les appareils nécessaires pour les mesures et les installe dans les exploitations agricoles. Agroscope réalise également les relevés de mesures avec l'appui du personnel du canton et des exploitations agricoles. Agroscope finance trois postes scientifiques et techniques.
- Le **canton de Lucerne** met à disposition les infrastructures de bureau nécessaires au fonctionnement de la station et finance un poste technico-scientifique (service de l'agriculture). Le service de vulgarisation agricole (BBZN), en collaboration avec **Agridea**, assure le transfert des connaissances dans la pratique dans le canton de Lucerne et dans le reste de la Suisse.

Avec l'appui des **producteurs de lait de Suisse centrale (ZMP)** et de **Suisseporcs**, l'**Association des agriculteurs-trices lucernois (LBV)** a recruté des exploitations agricoles pour former un réseau. Désormais, elle soutient ce réseau et y favorise la communication.

Station mobile de mesure de lisier



La station de mesure du lisier mobile, financée par Agroscope, est équipée d'un capteur NIR (proche infrarouge) ; cela permet de savoir exactement et en temps réel la composition du lisier - et donc ce qui va être épandu au champ.